



Les koulas d'Olténie

LE TERME «KOULA» DÉSIGNE UNE MAISON FORTIFIÉE À L'ASPECT DE tour (il dérive du mot turc «koulé» qui signifie «tour»). Les koulas roumaines (ou koulés) ne constituent pas un type d'architecture singulier dans le sud-est de l'Europe. La Valachie (nom historique de la province roumaine située entre les Carpates méridionales et le Danube qui regroupe les actuelles Olténie et Muntenie) représente la limite septentrionale de l'extension de ce genre de constructions que l'on rencontre dans tous les pays balkaniques ayant fait partie de l'Empire Ottoman: Albanie, Grèce, Bulgarie, Serbie, Macédoine, Monténégro, Bosnie, Herzégovine.¹ Le terme, dont le sens de tour est le même tant en turc qu'en bulgare, serbe, albanais et roumain, définit ainsi une habitation fortifiée, analogue comme fonction et solution à l'habitation-tour répandue au moyen âge dans l'Occident européen.²

L'origine des koulas balkaniques est encore controversée. Il y a un siècle, Netzhammer supposait que leur source se trouverait dans l'architecture du Proche-Orient d'où, par l'Asie Mineure, elles auraient été adoptées et répandues par la civilisation ottomane.³ Beaucoup plus plausible semble l'hypothèse du modèle offert par les habitations-tour byzantines, nombreuses dans la région balkanique de l'Europe.⁴ Les Etats balkaniques sont devenus à partir du XIV^e siècle des provinces de l'Empire Ottoman. Ceci a probablement conduit à la reprise du modèle byzantin, déterminant à la fois les visibles similitudes des maisons-koulé qui peuplaient le paysage de l'architecture médiévale du sud-est européen.

La région extrême-nord de propagation de ce type d'habitations est, comme on vient de l'indiquer, l'Olténie,⁵ soit la province de Roumanie qui coïncide avec la partie occidentale de l'ancienne Valachie. Bien que, dans le passé, la Valachie – tout comme la Moldavie d'ailleurs – fut le seul des pays du sud-est de l'Europe non asservi par l'Empire Ottoman, la menace de celui-ci ne planait pas moins en permanence sur elle. D'où la forte présence de ce genre de constructions. A très peu d'exceptions près, les koulas roumaines se trouvent à l'ouest de l'Olt, depuis la rive gauche du Danube jusqu'au pied des Carpates Méridionales, situées le long des voies qui, encore dans l'Antiquité, suivaient les cours des rivières Jiu et Olt ainsi que ceux des affluents de ceux-là: Motru, Olteț, Gilort. Isolées ou attenantes à des manoirs, les koulas constituaient, avec les monastères fortifiés, les points d'appui du système défensif de l'Olténie.

L'apparition en Valachie des koulas semble directement reliée à la modification du rapport des forces dans le sud-est de l'Europe. L'échec du siège de Vienne par les Turcs en 1683 fut suivi de fréquentes guerres entre l'Empire Ottoman en déclin, d'une part, et l'Empire des Tsars de Russie et l'Empire des Habsbourg d'autre part. Dans ce contexte, le théâtre des opérations militaires s'est trouvé plus d'une fois sur le territoire des Principautés Roumaines, et particulièrement en Valachie.⁶ Dès lors, à partir du milieu du XVII^e siècle, en Valachie orientale – caractérisée par l'existence de grands domaines féodaux – les nobles élèvent sur leurs terres des résidences fortifiées, en fait de grands ensembles architecturaux défendus par de puissantes enceintes de murailles.

Die »Kule« der Oltenia

DIE RUMÄNISCHEN »KULE« SIND KEINE EINZELERSCHEINUNG IM Südwesten Europas. Die Walachei, eine zwischen den Südkarpaten und der Donau gelegene rumänische Provinz, ist die nördliche Verbreitungsgrenze dieses Bautyps, der in allen Balkanländern angetroffen wird, die zum Ottomanischen Reich gehört haben – Albanien, Griechenland, Bulgarien, Serbien, Mazedonien, Montenegro, Bosnien und Herzegovina.¹ Der Begriff »kula« hat dieselbe Bedeutung in der türkischen, bulgarischen, serbischen, albanischen und rumänischen Sprache und bezeichnet einen befestigten Wohnbau, der von der Funktion und der baulichen Lösung her dem Wohnturm vergleichbar ist, wie er im Mittelalter im Westen Europas verbreitet war.² Die Herkunft der Kule auf dem Balkan ist immer noch umstritten. Vor hundert Jahren nahm Netzhammer an, sie hätten ihren Ursprung in der Architektur des Nahen Ostens, von wo sie über Kleinasien übernommen und von der türkischen Zivilisation verbreitet worden seien.³ Viel glaubhafter erscheint die Annahme, die in diesem Teil Europas verbreiteten byzantinischen Wohntürme hätten den Bauten dieser Art als Vorbild gedient.⁴ Das spätere gemeinsame Schicksal der Balkanstaaten, seit Anfang des 14. Jahrhunderts Provinzen des Ottomanischen Reiches, hat möglicherweise zur Wiederaufnahme des byzantinischen Vorbilds beigetragen, wie es auch die offensichtlichen Ähnlichkeiten der Kule untereinander belegen, die die mittelalterliche Architekturlandschaft Südosteuropas belebten.

Wie bereits erwähnt, bildet die Oltenia, der westliche Teil der Walachei, die äußerste nördliche Verbreitungsgrenze dieses Bautyps.⁵ Die Walachei war das einzige südosteuropäische Land, das vom Ottomanischen Reich noch nicht besetzt worden war, jedoch von ihm ständig bedroht wurde. Von wenigen Ausnahmen abgesehen, befinden sich die Kule westlich des Altflusses, zwischen dem linken Donauufer und dem Vorgebirge unterhalb der Südkarpaten, an den Wegen, die seit dem Altertum den Wasserläufen des Jiu und Alt, aber auch deren Nebenflüssen Motru, Olteț und Gilort folgen. Alleinstehend oder Bojarenhöfen integriert, bildeten die Kule gemeinsam mit den befestigten Klöstern die Stützpunkte des Verteidigungssystems in der Oltenia.

Das Auftreten der Kule in der Walachei scheint direkt mit der Verschiebung des Kräfteverhältnisses im Südosten Europas zusammenzuhängen. Dem Mißerfolg bei der Belagerung Wiens im Jahre 1683 folgten wiederholt Kriege, in denen die im Verfall befindliche türkische Macht dem russischen und österreichischen Imperium gegenüberstand. Der Schauplatz dieser Auseinandersetzungen war des öfteren das Gebiet der rumänischen Fürstentümer, insbesondere jenes der Walachei.⁶

Bereits seit der Mitte des 17. Jahrhunderts wurden in der Ostwalachei, die hinsichtlich des Grundeigentums von einigen großen Feudaldomänen beherrscht war, zahlreiche befestigte Bojarenhöfe errichtet, große, von mächtigen Ringmauern umgebene bauliche Anlagen. Im westlichen Teil der Walachei, wo die alten Feudalstrukturen fortbestanden, übernahm der mit bescheideneren Mitteln ausgestattete niedere Bojarenstand für die

◁ Kula in Siacu, Kreis Gorj / Koula à Siacu, département Gorj



Kula in Brabova, Kreis Dolj / Koula à Brabova, département Dolj

En échange, l'ancienne structure féodale de la Valachie occidentale (Olténie) caractérisée par une petite noblesse formée notamment de hobereaux emprunte au sud danubien tant le modèle que le nom *koula* ou *koulé* pour ses habitations fortifiées.

Mais la plus grande diffusion en Olténie de ce type de construction défensive s'est produite au temps des règnes phanariotes, quand à l'insécurité existante s'ajouta celle due aux fréquents changements de princes par ordre de la Porte Ottomane, lesquels se faisaient accompagner d'innombrables Albanais, Aroumains (= Macédo roumains), Grecs, Bulgares et Serbes. Or, il se peut que ce considérable afflux d'éléments issus du milieu balkanique fût pour une bonne part décisif dans le choix et l'adoption sur une grande échelle de la koula en tant que moyen de défense efficient. D'autant plus que vers la fin de cette époque, durant les dernières années du XVIII^e siècle, un autre danger apparut: Le pouvoir, et d'autant moins l'autorité princière, ne pouvaient enrayer les incursions répétées des bandes de brigands venues du pachalik de Vidine – une région toute proche de l'Olténie, située sur la rive droite du Danube. Connus sous les noms de «pazvangii» et «cârjali», ces hommes pillaient, ravaageaient et dévastaient l'Olténie, tant et si bien que cette situation de crise amena un emploi diversifié des fonctions de la koula en même temps qu'une recrudescence de ce type de constructions ainsi qu'un renforcement des anciennes. D'autre part, cette ultime période est marquée de considérables changements du modèle sud-danubien de la koula. Celle-ci, en Olténie, acquiert maintenant sa propre «personnalité», au bout d'une évolution locale étroitement liée à l'évolution d'ensemble de l'architecture valaque. Enfin, vers le milieu du XIX^e siècle, les koulas d'Olténie cessent d'avoir une fonction de défense de sorte que parmi les quelques cinquante koulas d'autrefois onze seulement continuent d'illustrer un programme architectural spécifique d'une longue époque de l'histoire du pays.

Les koulas d'Olténie peuvent être classées dans les catégories suivantes⁷ du point de vue des fonctions d'autrefois:

– *Demeure permanente*: C'était le cas des plus complexes et plus grandes koulas. Elles avaient le rôle de résidence fortifiée dans l'ensemble d'un manoir⁸ qui comprenait en outre une

Bauten, mit denen er seine Landsitze befestigte, den Bautyp und die bereits feststehende Bezeichnung Kula aus den Gebieten südlich der Donau.

Die weite Verbreitung dieses defensiven Bautyps in der Olténia erfolgte in der Zeit der Phanariotenherrschaft, eine Zeit, deren allgemeine Unsicherheit durch die häufigen türkischen Interventionen zur Auswechslung des Fürsten nur verstärkt wurde. Die beachtliche Zuwanderung von Albanern, Arumänen, Griechen, Bulgaren und Serben im Gefolge der Fürsten, die ebenfalls dem Balkan entstammten, scheint sich entscheidend auf die Wahl und weitverbreitete Verwendung der Kula als wirksames Verteidigungsmittel ausgewirkt zu haben. Dieses um so mehr, als gegen Ende dieser Zeit – in den letzten Jahren des 18. Jahrhunderts – vom Paschalik von Vidin eine neue Gefahr ausging, die die fürstliche Macht nicht einzudämmen vermochte: Die wiederholten Angriffe plündernder Scharen von Räubern und Wegelagerern verwüsteten des öfteren die Olténia und hatten einen Notstand zur Folge, der wiederum zu einer funktionalen Vielfalt der Kule führen sollte, zur Errichtung neuer Bauten die-

»Alte« Kula Greceanu in Măldărești, Kreis Vâlcea / Koula «ancienne» Greceanu à Măldărești, département Vâlcea



ser Art und zur Verstärkung der vorhandenen. Gleichzeitig erfuhr das aus dem Süden der Donau übernommene Vorbild wichtige Veränderungen, die Kula der Olténia erhielt nun ihre eigene Ausprägung, als Ergebnis eines lokalen, von der allgemeinen Entwicklung und den traditionellen Werten der Baukunst der Walachei bestimmten Prozesses.

Um die Mitte des 19. Jahrhunderts verlor die oltenische Kula ihre Verteidigungsfunktion. Verlassen oder zu ständigen oder temporären Wohnzwecken umgewandelt, veranschaulichen heute nur noch elf der etwa fünfzig bekannten Kule dieses für eine längere Epoche der rumänischen Geschichte bezeichnende architektonische Phänomen.

Je nach Bestimmungszweck können die oltenischen Kule in folgende Kategorien eingeordnet werden:⁷

– *Kule als ständiger Wohnsitz* sind sehr umfassende und von den Ausmaßen her die größten Anlagen. Sie dienten als befestigter Wohnsitz innerhalb einer Hofanlage⁸ mit Wirtschaftsgebäuden und Kapelle, so in Curtișoara, Radomiru, Măl-

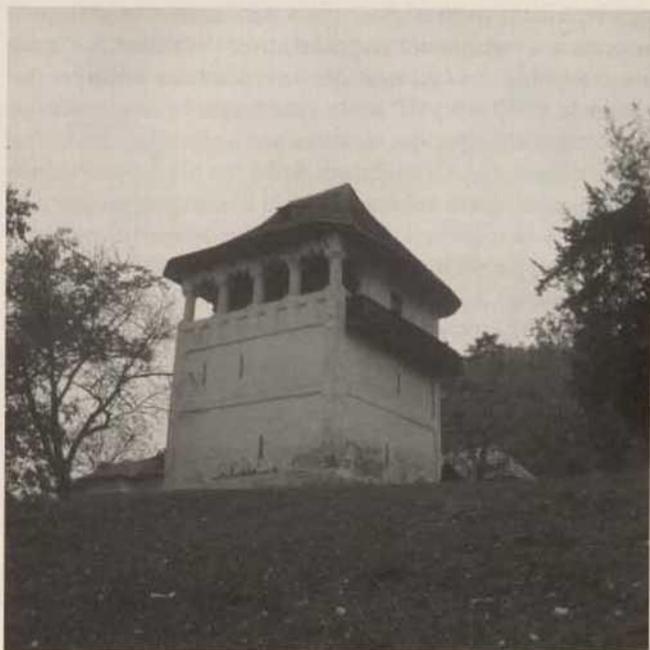
chapelle et les communs (Curtișoara, Radomiru, Măldărești, Muscelești). Dans cette catégorie peuvent aussi être englobées les maisons de Băbeni, Suici et Vlădaia qui ont été fortifiées ultérieurement en élevant – en guise de refuge ultime – une tour au-dessus de l'habitation proprement dite.

- *Demeure temporaire*: Ces sont les koulas servant comme logis de refuge pendant les périodes critiques. Elles se trouvent soit dans l'enceinte d'un manoir en tant que composante de l'ensemble respectif (Almăj, Beharca, Bujoreni, Borăscu, Lupoaia, Poiana, Pojogeni et Crainici), soit sur une hauteur dans le voisinage immédiat du manoir respectif (Șiacu, Tatomirești et Groșerea).
- *Objectif de surveillance et signalisation*: Les koulas placées dans des endroits à bonne visibilité, permettant le guet des voies d'accès (Foișoru, Țuglui et Zăvalu – ces trois koulas constituaient au XIX^e siècle, avec celles qui servaient de logis temporaire, une véritable chaîne de signalisation tout au long de la rivière Jiu, depuis le Danube et jusqu'à la zone sous-carpatique.

Comme une caractéristique proprement roumaine, toutes les koulas, quelle que soit le groupe dont elles font partie, constituaient des entités autonomes, isolées, et non des éléments intégrés dans un ensemble rural ou urbain, comme c'est le cas des koulas des zones sud-danubiennes.⁹

Néanmoins, les ressemblances entre les koulas d'Olténie et celles des Balkans sont nombreuses: même volume prismatique sur plan presque carré, construction en brique ou pierre, même possibilité de communication avec les bas niveaux (couverts de plafonds en bois ou de voûtes en berceau) par des escaliers intérieurs; même porte d'accès et meurtrières constituant les seules ouvertures des niveaux inférieurs vers l'extérieur.

Ce qui distingue les constructions roumaines de ce genre, de celles du sud danubien c'est, d'une part, leur position «solitaire», non encadrée dans la texture urbaine ou rurale; et d'autre part, une certaine atténuation de l'aspect défensif que les constructeurs autochtones ont réalisée en ne donnant pas aux koulas roumaines cet aspect de tour qu'ont celles de Bulgarie, Grèce et Serbie. De plus, le dernier niveau habitable de la koula olténienne comprend généralement une loggia-balcon¹⁰ (le «tcherdak»),



Kula in Groșerea, Kreis Gorj / Koula à Groșerea, département Gorj

dărești, Muscelești. Zu dieser Kategorie können auch die Häuser von Băbeni, Suici und Vlădaia gezählt werden, die nachträglich durch die Errichtung eines Turms als letzte Zuflucht über der Wohnung befestigt worden sind.

- *Kule als temporärer Wohnsitz* wurden als Zufluchtsort genutzt und entweder innerhalb eines Bojarenhofes, als Teil des Ensembles errichtet (Almăj, Beharca, Bujoreni, Borăscu, Lupoaia, Poiana, Pojogeni, Crainici) oder auf einer Anhöhe in der Nähe des Bojarenhofes (Șiacu, Tatomirești, Groșerea).
- *Kule mit Wacht- und Warnfunktion* standen an Orten, die einen weiten Rundblick gewährten und überwachten die Zufahrtswege. Die Kule von Foișoru, Țuglui und Zăvalu bildeten im 19. Jahrhundert zusammen mit jenen, die als temporärer Wohnsitz dienten, eine richtige Warnkette entlang des Flusses Jiu, von der Donau bis zu den Vorkarpaten.

Kula in Cernătești, Kreis Dolj / Koula à Curtișoara, département Gorj



In allen Fällen handelt es sich um eigenständige Bauten, die isoliert standen und nicht einem dörflichen oder städtischen Gefüge eingegliedert waren, wie das in den Gebieten südlich der Donau der Fall war.⁹ Die Ähnlichkeiten zwischen den oltenischen Kule und jenen vom Balkan sind zahlreich: prismatisches Volumen, nahezu quadratischer Grundriß, Baumaterial Backstein oder Stein; Verbindung zwischen den niedrigen, mit Holzdecken oder Tonnengewölbe bedeckten Geschossen mittels Innentreppen; Eingangstür und Schießscharten bilden in den unteren Geschossen die einzigen Öffnungen.

Die Unterschiede liegen einerseits in der »solitären« Lage der rumänischen Bauten, ohne Eingliederung in das Stadt- oder Dorfgefüge. Andererseits ist eine Abschwächung des vorherrschenden Verteidigungscharakters zu beobachten, der von den örtlichen Baumeistern dadurch erreicht wird, daß sie von der äußeren Gestaltung als »Turm« abrücken, den die Kule in Bulgarien, Griechenland oder Serbien zeigen. Darüber hinaus besitzt das oberste Wohngeschoß der oltenischen Kule in der Regel eine Laube,¹⁰ die der Beobachtung diente, aber auch die Kommunikation mit der Außenwelt vermittelte. Die Laube wird

utilisée comme point d'observation mais aussi comme espace assurant une communication graduée avec l'extérieur. A l'instar des exonarthex des églises et des belvédères des demeures des nobles du XVII^e et XVIII^e siècle, cette loggia-balcon est délimitée sur trois côtés par des arcatures que soutiennent des colonnes en maçonnerie. Ce traitement du dernier niveau est l'unique décoration de tout le volume, celle qui d'ailleurs prête une personnalité à la construction et, en même temps, distingue de la manière la plus prégnante les koulas d'Olténie de celles qui se trouvent au sud du Danube.¹¹

Le pittoresque caractère autochtone est obtenu par les proportions de l'ensemble, le rapport des volumes (depuis la massivité du premier niveau à l'espace ouvert du dernier) et par le blanc du crépi qui met en évidence le relief plat – reflet des influences classicisantes dans le milieu rural.

Une fois passée la période des incursions et brigandages venant du sud du Danube, le caractère défensif des résidences fortifiées disparaissait. Les koulas devenaient de simples maisons de campagne, la signification initiale du terme «koula», «koulé» se perdait peu à peu et prenait un nouveau sens, appliqué aussi à d'autres habitations d'aspect robuste. Grâce à son charme et aspect inédit, la koula va influencer l'architecture roumaine du début du XX^e siècle. Le peu de koulas conservées sont le résultat d'une suite de modifications et d'adaptations liées aux nécessités fonctionnelles et esthétiques des propriétaires qui ont continué de les utiliser même après que le temps des attaques et des pillages fût passé. Ainsi, de nombreuses modifications – étrangères à la forme et la fonction initiale – ont altéré en bonne mesure le caractère défensif des koulas: tels, l'ajout de galeries et d'escaliers extérieurs, l'agrandissement des vides des fenêtres, le démantèlement des remparts et autres ajouts. Par ailleurs en perdant leur utilité, la plus grande partie des koulas ont été abandonnés par leurs propriétaires, finissant par tomber en ruines, voire disparaissant.

Parmi le peu de koulas conservées jusqu'à ce jour¹² à l'est et à l'ouest de l'Olt, six seulement continuent de garder cet élément architectural que nous considérons comme caractéristique de la région sous-carpatique: la loggia-balcon, sorte de belvédère.¹³ Elles sont situées à l'ouest de l'Olt, donc en Olténie, tant dans la région de la plaine (la koula de Brabova), que dans les collines non loin de Tîrgu-Jiu (les koulas de Curtișoara, Groșerea, Șiacu) ou du monastère de Hurez (la koula Greceanu et la koula Duca, les deux à Măldărești). Ces deux dernières, avec la chapelle de l'ancien manoir, constituent un précieux ensemble d'architecture. Mais l'exemplaire le plus ancien que l'on garde, datable dans les premières années du XVIII^e siècle, est la koula du village Curtișoara (mentionné dans les documents du XV^e siècle sous le nom de «Curte»). Elle forme, avec la chapelle de l'ancien manoir d'ici et d'autres constructions plus récentes, un ensemble devenu le noyau du Musée d'Ethnographie de la région de Gorj.

La koula d'Olténie a évolué vers ses propres formes, en s'individualisant et en s'écartant du modèle commun, devenant de la sorte un brillant exemplaire de l'architecture roumaine. Elle est apparue au moyen âge comme résultat de transformations socio-politiques communes à tous les pays des Balkans sous la domination ottomane, s'est propagée au cours d'une époque de grande insécurité pour les Principautés Roumaines et du plus grand afflux de réfugiés ou de fonctionnaires d'origine grecque, albanaise, macédo-roumaine (aroumaine) et serbe.¹⁴ Elle est l'héritière d'une tradition régionale dont l'origine se trouve peut-être dans le vieux donjon byzantin répandu dans les provinces ottomanes des Balkans.

gleich den Vorhallen der Kirchen und der Laubgänge der Bojarenhäuser des 17. und 18. Jahrhunderts auf drei Seiten von Arkaden auf gemauerten Säulen eingefaßt. Diese Gestaltung des obersten Geschosses ist der einzige Schmuck am gesamten Bauwerk, die dem Gebäude jedoch eine eigene Note verleiht und gleichzeitig die oltenischen Kule von jenen südlich der Donau am deutlichsten unterscheidet.¹¹

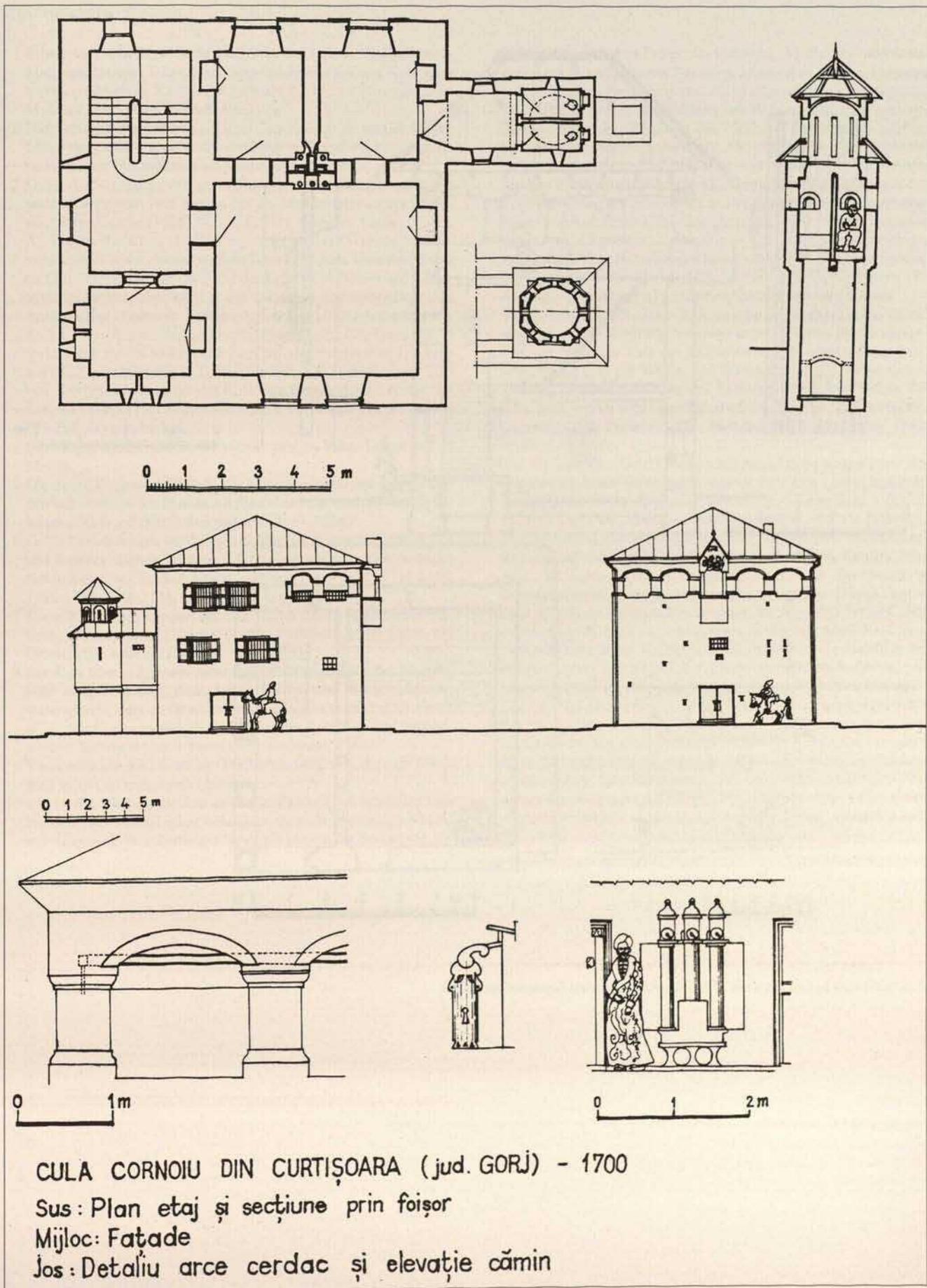
Das Malerische, der bodenständige Charakter zeigt sich in den Proportionen des Gesamtbaus, der Abstufung des Verhältnisses Mauerfläche-Öffnung (von der Masse des ersten bis zum offenen Raum des letzten Geschosses) und dem Weiß des Anstrichs, das flache Relief betonend – als Umsetzung klassizistischer Einflüsse im ländlichen Raum.

Gegen Ende der Angriffe aus dem Süden der Donau und auch der Heiducken haben die befestigten Bojarenhöfe, denen die Kule ursprünglich angehörten, ihre Verteidigungsfunktion verloren. Die erhaltenen Kule wurden zu einfachen Landhäusern, während der ursprüngliche Sinn des Begriffs »Kula« verloren ging und durch Entstellung und Erweiterung auch auf andere Wohnhäuser von robustem Aussehen übertragen wurde. Die Kula sollte durch ihren Reiz und ihre Unverbrauchtheit die nationale rumänische Baukunst vom Beginn des 20. Jahrhunderts beeinflussen. In ihrer heutigen Form sind die wenigen erhaltenen Kule das Ergebnis einer Reihe von Veränderungen und Anpassungen an funktionale und ästhetische Bedürfnisse jener, die sie auch nach der Zeit der plündernden Einfälle weiterhin benutzt haben. Viele der ursprünglichen Funktion und Form entgegenstehende Änderungen haben den Wehrcharakter der Kule großenteils verfälscht: Errichtung von Galerien und Außentrepfen, Vergrößerung der Fensteröffnungen, Schließen der Schießscharten, verschiedene weitere Anbauten. Der größte Teil der nutzlos gewordenen Kule wurde von ihren Besitzern aufgegeben, so daß sie verfielen und schließlich verschwanden.

Von den wenigen bis heute erhaltenen Kule¹² beidseitig des Flusses Alt, haben nur sechs von ihnen das unserer Auffassung nach für die Vorkarpatenzone charakteristische Bauteil bewahrt: die Laube.¹³

Diese Kule stehen westlich des Altflusses in Oltenia in der Tiefebene (Kula in Brabova) und in dem Hügelland unweit von Tîrgu Jiu (die Kule von Curtișoara, Groșerea, Șiacu) oder von Kloster Hurezi (die Kule Greceanu und Duca) in Măldărești. Die beiden letzteren bilden zusammen mit der Kapelle des ehemaligen Bojarenhofs ein wertvolles Ensemble. Das älteste erhaltene Beispiel, in die ersten Jahre des 18. Jahrhunderts datierbar, steht im Dorf Curtișoara, Kreis Gorj (in Urkunden des 15. Jahrhunderts als »curte«, Hof, bezeichnet). Die Kula mit der Kapelle des Bojarenhofs und anderen Gebäuden neueren Datums bildet den Kern des Volkskundemuseums von Gorj.

Die oltenischen Kule sind zu einem Zeitpunkt aufgetreten, als der Feudalismus seinen Niedergang erlebte, vor dem Hintergrund sozialer und politischer Umgestaltungen in allen Balkanländern, die unter türkischer Hoheit standen, in einer Zeit größter Unsicherheit für die rumänischen Fürstentümer und größten Zustroms von Flüchtlingen oder Beamten griechischer, albanischer, arumänischer oder serbischer Herkunft.¹⁴ Als Erbe eines regionalen Bautyps mit möglicher Herkunft von den alten byzantinischen Wohntürmen, die in der Welt des Balkan, den türkischen Provinzen verbreitet waren, hat die Kula der Oltenia zu eigenständigen Formen gefunden, sich vom gemeinsamen Vorbild entfernt und als ein hochrangiger Vertreter der rumänischen Baukunst ihre Eigenart entfaltet.



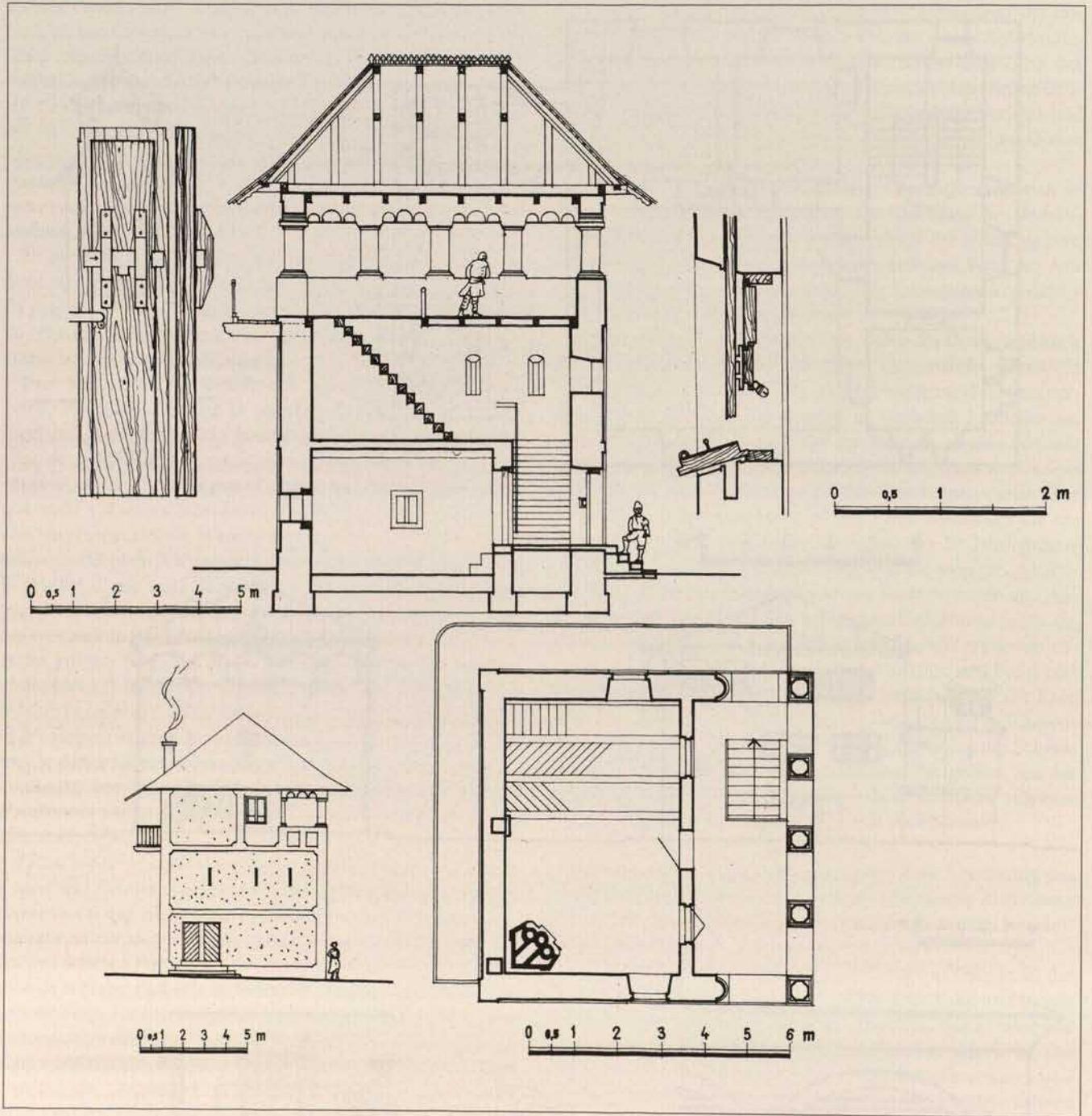
CULA CORNOIU DIN CURTIȘOARA (jud. GORJ) - 1700

Sus: Plan etaj și secțiune prin foisor

Mijloc: Fațade

Jos: Detaliu arce cerdac și elevație cămin

Kula Cornoiu in Curtișoara, Kreis Gorj, 1700: Grundriß des Obergeschosses und Schnitt (oben), Fassaden (Mitte), Details der Bögen der Veranda und Aufriß des Kamins / Koula à Curtișoara, département Gorj, 1700, plan du premier étage et coupe, façades, détail des arcades et élévation d'une cheminée



Kula Crăsnaru în Groșerea um 1750 / Koula Crăsnaru à Groșerea vers 1750

Anmerkungen

1. Erinnert sei beispielsweise an die Türme und Kule der Balkanländer: Mat, Has, Malesie, Diber, Dars, Sopot (Albanien); Vrata, Kula, Septemvri (Bulgarien); Kraljevo, Kratovo, Plav, Mostar (Jugoslawien); Mytilene, Ano-Volos (Griechenland).
2. Das Verteidigungsbedürfnis einiger Familien hat zu vergleichbaren Lösungen geführt: vom westlichen Donjon, Bergfried, keep, torrione bis zu den Fluchttürmen im Kaukasus (Svanetien).
3. Diese Auffassung ist mit geringfügigen Abweichungen auch von anderen Forschern vom Beginn des 20. Jahrhunderts vertreten worden: Hugo Grothe (1906), Kanitz (1912), Wilhelm Yaneke (1918), Al. Tzigara-Samurcaş (1907). Grigore Ionescu (1937) sieht das Herkunftsgebiet in der dalmatinischen Zone mittels Vorserbien; später (1986) meint er, der Ursprung der Kule sei in Persien und Kleinasien zu suchen, aber auch in der dakischen und mittelalterlichen rumänischen Baukunst. Teohari Antonescu (1907) betrachtet die Kule als eine bodenständige Entwicklung. Corina Nicolescu (1979) spricht sich für die balkanische Herkunft der Bauten vom Typ Kula aus (im Zusammenhang mit den byzantinischen Wohntürmen). Türme, die vom Aussehen her den Kule vom Balkan ähneln, sind in Syrien, im Palmyra (im Westen der antiken Stadt, am Fuße des Hügels Um-el-Qais) anzutreffen.
4. Ein solcher byzantinischer Wohnturm steht im Süden Bulgariens, in Melnik.
5. Die überwältigende Mehrheit, die bemerkenswertesten Bauten finden sich westlich des Flusses Alt (berücksichtigt sind die fünfzig bekannten Kule auf dem linken und rechten Flußufer).
6. Große Verwüstungen wurden von türkischen, tatarischen, russischen und österreichischen Truppen während der verheerenden russisch-türkisch-österreichischen Kriege verursacht (um 1690, 1716-1718, 1736-1739, 1768-1774, 1788-1791, 1806-1812).
7. Diese Kategorien entsprechen den Untersuchungsergebnissen von Iancu Atanasescu und Valeriu Grama, veröffentlicht in: Culele din Oltenia (Die Kule der Oltenia), Craiova 1974.
8. Die Kule treten allgemein entweder als Nebengebäude der Bojarenhöfe in Erscheinung, wenn sie Zufluchts- und Wachtfunktionen wahrnehmen, oder direkt als befestigter Wohnsitz. Vgl. T. O. Georghiu, Arhitectura medievală de apărare din România (Die mittelalterliche Wehrbaukunst in Rumänien), Bucureşti, 1985.
9. Viele der Kule sind heute in Ortschaften integriert, die sich später entwickelt und ausgebreitet haben.
10. Die Laube, als Zugeständnis an Bequemlichkeit und Schönheit zum Nachteil der Wehrfähigkeit betrachtet, ist nicht der einzige Bauteil mit Bauplastik. Als plastischer Schmuck können die Festons der Arkaden, die vertieften Felder der Brüstung, Medaillons und Ornamente aus Stuck, verzierte Dachziegel angesehen werden, Elemente eines rustikalen Formenrepertoires (nachbarock und klassizistisch).
11. Die Beziehungen zu den Völkern des Balkans sind auch nach der Eingliederung der Oltenia in das Türkische Reich weiter gepflegt worden, zu Serbien an erster Stelle. Die oltenischen Kule sollten daher nicht als einfache Übernahme einer Bauform betrachtet werden, sondern als Integration der Bevölkerung nördlich der Donau in den Zusammenhang der materiellen und kulturellen Werte, der mit dem byzantinischen Reich nicht untergegangen ist – in den »kulturellen Bahnen«, die Konstantinopel mit dem Norden und Westen Europas verbanden. Diese Beziehungen haben in der Zeit der Emanzipation der Balkanvölker und des Verfalls des Türkischen Reichs (Ende 18., Anfang 19. Jahrhundert) an Umfang bedeutend zugenommen.
12. Von den fünfzig bekannten Kule sind heute weniger als ein Drittel erhalten. Nach Verschwinden ihres ursprünglichen Bestimmungszweckes haben die Kule mit Zufluchtsfunktion innerhalb der Bojarenhöfe und jene mit Wacht- und Warnfunktion später eine andere Nutzung erfahren (die Kula aus Furnicoşi wurde zur Schule, die Kula von Lupoaia zum Lagerraum) oder sie wurden, weil verlassen, abgetragen (in Rovinari 1925, Pojogeni 1927, Musculeşti 1942, Vlădaia vor 1970).
13. Nur die Kule der Oltenia wurden mit einer Laube ausgestattet. Neben den erhaltenen hatten auch folgende Kule eine Laube: in Almăj, Beharca, Borăscu, Lupoaia, Musculeşti, Tatomireşti, Ţuglui, Vlădaia. Gebäude innerhalb von Bojarenhöfen, die wie befestigte Häuser aussehen (massives Erdgeschoß, Innentreppe, Schießscharten) und auf zwei oder drei Seiten eine Laube haben, werden ebenfalls zur Kategorie der Kule gezählt, wie z. B. die Häuser in Broşteni, Cerneţi, Calopăr de Sus (verschwunden). Diesen Bauten fehlt jedoch ein wesentliches Element: die Form des Turmes, charakteristisch für die Kule Rumäniens und der Balkanhalbinsel. Eine Neubewertung dieser Bauten ist erforderlich, um sie innerhalb der Baugeschichte den einzelnen Architekturprogrammen (zivile, militärische, ländliche, volkskundliche) richtig zuordnen zu können.
14. Das 19. Jahrhundert (und auch das Ende des vorausgehenden Jahrhunderts) wird durch einen großen Zustrom von Menschen aus dem Süden der Donau gekennzeichnet, in der Zeit vor Beginn der nationalen Befreiungskämpfe, darunter auch viele Beamte und (albanische) Söldner. Eine Besonderheit ist die Flucht zahlreicher »Wlachen«, vor allem nach der Plünderung und Zerstörung der Stadt Moskopole (Voskopoje in Albanien), wirtschaftliches, kulturelles und orthodoxes Zentrum der Wlachen in Epirus, nach 1769 und 1789.